

La Nourriture

Depuis le temps que l'homme avalait du sous-traité, du surgelé, du chimique, du colorant, du pollué à haute dose, il semblait bien s'être habitué à tout sans jamais risquer le moindre malaise. On aurait vraiment pu affirmer qu'il était immunisé, vacciné, à jamais conditionné.

Et pourtant, tout arriva en une nuit, à l'improviste, sans signes précurseurs, frappant de plein fouet la planète toute entière. Tous les hommes développèrent, de façon foudroyante, une allergie à la nourriture ingurgitée dans les deux heures, ce qui se traduisit par une urticaire géante au stade le moins grave et un empoisonnement gastrique dans la plupart des cas. On sauva un grand nombre d'intoxiqués souvent dans des états critiques, mais on dénombra quand même plus d'une dizaine de millions de morts à travers le monde.

Le lendemain, ceux qui avaient été le plus durement touchés se retrouvèrent trop sonnés pour ne pas observer un jeûne forcé, mais les victimes d'une urticaire aussi spectaculaire qu'éphémère recommencèrent à se nourrir sous toutefois aller jusqu'à s'empiffrer. Cela se solda quand même pas deux millions de morts dans les mêmes conditions. L'allergie n'avait rien perdu de sa nocivité et son éventail de troubles n'épargna aucun consommateur plus ou moins glouton.

En revanche, on dut admettre une autre évidence, encore plus dérangeante. Toutes les informations l'affirmaient : on ne déplorait pas la moindre victime parmi ceux qui dépérissaient dans la crasse et la misère des pays sous-développés ou à l'ombre des citadins nantis à d'autres latitudes. Parmi les millions d'êtres humains qui devaient se contenter de quelques grains de riz, de misérables galettes de maïs, de décoctions de navets, d'herbes merdiques ou de vieilles tiges, il n'y avait pas la moindre victime d'une banale indigestion.

C'est alors que, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, se posa un problème qui laissa la gauche aussi hébétée que la droite : comment remanier le monde en partant du principe que, désormais, pour survivre, il fallait crever de faim ?

« La Nourriture », *188 contes à régler*, Jacques Sternberg, 1988

Exercice : Dans un paragraphe argumenté, expliquer en quoi ce texte est humoristique. Pour répondre, vous devrez vous appuyer sur le genre du texte, le but de l'auteur et les procédés et figures de style utilisés. Faites attention à bien déterminer quel type d'humour est présent, pour quel type de public visé.